



Chapitre 40 : En territoire ennemi

Par DethI_Reborn

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Chapitre 40: En territoire ennemi

Sur les mers lointaines, alors que le soleil commençait à se lever, le calme du navire fut brisé par les pas de Léon.

Léon : **s'étire* (Cette nuit n'aura pas été de tout repos.) *repense à Tressa* (Tressa. J'ai beau savoir que tu es forte, je me fais toujours du souci pour toi. Pas que je ne te fasse pas confiance, c'est plus ce monde dont je me méfie.)*

Léon alla s'installer devant le gouvernail mais au moment de s'en saisir, un détail le choqua. Il constata qu'il était légèrement incliné par rapport à la route qu'il avait choisi.

Léon : *(Pourquoi le navire ne suit pas sa course? Ca ne peut pas être Mikk et Makk, ils sont trop loyaux pour ça. Et je vois mal Tressa jouer avec le gouvernail.) *repense à la corneille* (Quelqu'un aurait manipulé notre route?)*

Tressa : **arrive en s'étirant tout en poussant un gémissement long* Ah ça fait du bien! *sourit* Bonjour.*

Léon : **sourit* Bonjour, Tressa. Tu as bien dormi?*

Tressa : **grise mine* Pas vraiment. Mais ça va aller, ne t'en fais pas pour moi.*

Léon : **regard solennel* Je m'en ferai toujours pour toi Tressa. *regarde son gouvernail* C'est normal de se soucier de ceux qu'on aime non?*

Tressa : **sourit* Tu as raison. *observe l'horizon* Oh, qu'est-ce que c'est, là-bas?*

Léon : **suspicieux* Tressa. Dis à Mikk et Makk de venir tout de suite. J'ai un mauvais pressentiment.*



Tressa, inquiète du revirement de Léon, se précipita vers les cales pour alerter les frangins. Mais sur le pont, un autre problème attendait l'équipage. Quand Léon voulut modifier le cap, il constata que la chaîne du gouvernail avait été cassé.

Mikk : Au rapport cap'tain!

Léon : Mes amis, repliez la voilure et préparez-vous à vous défendre.

Makk : *ahuri* Comment ça?

Tressa : *choquée* Mais pourquoi?

Léon : Quelqu'un a saboté la chaîne du gouvernail et a modifié la trajectoire de ton navire. On se dirige vers un piège. *observe l'horizon* Makk, pouvez-vous nous éclairer?

Makk : J'monte sur mon mât tout d'suite!

Makk s'exécuta mais la peur s'empara de lui à la vue de la terre.

Makk : *terrifié* On dirait une grande forteresse cap'tain! Ca sent pas bon vu d'ici!

Léon : *inquiet* C'est bien ce que je pensais. Makk, pouvez-vous m'en dire plus?

Makk : *scrute l'horizon* Vu d'là haut, on dirait des baraquements avec un grand bâtiment entouré de grilles. P'tet une prison.

Tressa : *horriée* Mais... Qui a saboté mon navire?!

Léon : Peut-être que nous ne sommes pas seuls depuis le début. *observe les remous de l'eau* Le courant nous amène la forteresse. On est condamnés si on accoste cette terre.

Tressa : On ne peut pas réparer la chaîne du gouvernail?

Léon : Non, il faudrait remorquer le navire dans un atelier. *baisse la tête* J'ai bien peur qu'on soit condamnés à être enfermés.

Tressa : *paniquée* Il faut qu'on se cache!

Léon : Pour mourir de faim et de soif? Puis ils finiraient par nous retrouver. Crois-moi, le choix que nous puissions faire est de se rendre. Mais d'abord, on peut toujours essayer la négociation.

Tressa : *sidérée* Négocier quoi?

Léon : On doit d'abord savoir ce que nos ennemis nous veulent. Puis nous aviserons. Quoiqu'il arrive, reste près de moi.

Tressa : *frêlement* D'accord.

Le navire, porté par les courants, parcourut avec lenteur la longue distance qui le séparait de cette petite île dotée d'un port unique. Depuis un poste d'observation, un homme haut placé aux habits militaires sombres, crâne rasé, yeux marrons, contemplait le lointain.

Vollung : Les voilà. *rictus* Comme elle l'avait promis.

Subordonné : Qu'a t-elle demandé en échange cette fois-ci?

Vollung : De prendre "soin" du paquet.

Subordonné : A mon avis, je pense qu'on devrait l'éliminer immédiatement si elle représente une aussi grande menace.

Vollung : Et tu en auras une bien plus grande derrière. Tu n'imagines pas la force de cette petite chose remplumée.

Subordonné : Que doit-on faire des autres?

Vollung : Seule la jeune fille compte. Les autres iront périr en mer. Et s'ils tentent de débarquer... Vous avez tout pouvoir pour les repousser.

Lorsque le navire arriva suffisamment près du port, il fut capturé par la milice locale. Un pont fut rapidement établi entre le navire et le quai principal. Léon, Tressa et Mikk/Makk furent abasourdi par le nombre de soldats présents et leur discipline. Présents sur plusieurs rangs, ils attendaient patiemment le débarquement de Tressa.

Léon : *méfiant* Cela ne me dit rien qui vaille. Reste derrière moi, Tressa.

Vollung : *s'avance sur le quai* Nous vous attendions, Madame Colzione.

Tressa : ! (Mon nom, il a dit mon nom!)

Léon : *regarde Tressa* Reste sur le navire, je me charge des négociations.

Tressa : *triste* Léon, non.

Mais Léon prit l'initiative de s'extraire du navire et descendit du pont. Toutefois, une détonation résonna dans l'air et l'ancien pirate se stoppa.

Vollung : Si vous cherchez la moindre négociation pour sauver vos misérables vies, laissez-moi vous dire que vous perdez votre temps.

Léon : Ne pouvons-nous pas discuter?

Vollung : Seule Madame Colzione nous intéresse. Soit cette jeune femme nous suit bien gentille et vous repartez sans faire d'histoire soit nous la prendrons par la force.

Léon : Où voulez-vous que l'on aille avec un gouvernail hors d'usage?

Vollung : Je vous laisse une dernière chance de nous livrer Madame Colzione sans effusion de sang. Je vous suggère de vous décider rapidement car je n'aime pas attendre.

Tressa : *paraît en haut du pont* C'est moi que vous voulez!? Pourquoi?!

Agacé par l'attente, Vollung dégaina un pistolet et tira une balle qui passa à proximité de la tête de Léon, perçant d'un petit trou la coque du navire.

Vollung : Dernier avertissement.

Tressa, prit de panique, se précipita vers le pont. Léon tenta péniblement de faire écran de son corps.

Léon : *effrayé* Non Tressa.

Tressa : *apeurée* Il le faut.

Tressa n'insista pas et quitta Léon en parcourant le reste du pont pour finalement se trouver sur le quai.

Vollung : Bien. *à Léon* Si vous tentez d'approcher cette île, ce sera la mort. Avec un peu de chance, l'un d'entre vous pourra survivre en mangeant les autres.

Tressa : *écoeurée, se met à vouloir frapper Vollung* Espèce de...

Vollung : *braque son pistolet sur le front de Tressa* Je vous prie de vous contrôler Madame

Colzione si vous ne voulez pas remplir le cimetière de notre forteresse. *rengaine son pistolet*
A présent, veuillez me suivre.

Contrainte de suivre le gouverneur de la forteresse, Tressa ne put s'empêcher un dernier regard triste envers son mentor. Vollung s'assura que les soldats fassent repartir le navire, condamnant les vies de Léon, Mikk et Makk. Puis il continua sa route avec Tressa, murée dans le silence.

Vollung : Cela fait longtemps que la forteresse n'a pas eu d'invité de marque comme vous, Madame Colzione. Les ennemis du conseil d'Emeraude se font rares ces temps-ci.

Tressa : *(Conseil d'Emeraude? Comme le conseil d'Obsidienne dont parlait Prim?)*

Vollung : Et disons que vous avez un traitement spécial. Voyez-vous, on m'a expressément demandé de vous garder au chaud. C'est à dire dans un bâtiment autre que celui des prisonniers habituels de l'île.

Tressa : *(Toutes ces maisons sont des baraquements pour les soldats. Là, il y a des fermes d'élevages, il y a des champs cultivés. Mais bien trop peu pour nourrir tout le monde.)*

Vollung : Que diriez-vous d'une petite distraction avant de faire plus ample connaissance avec votre nouveau chez vous?

Tressa : *méfiante* Qu'entendez-vous par distraction?

Soudain, Tressa entendit les plaintes d'un homme suppliant qu'on l'épargne, solidement encadré par deux soldats.

Vollung : Parfois la forteresse accueille un peu trop d'opposants. Dans ce cas, il est nécessaire de faire un peu de ménage. *tend le bras*

Tressa : *observe la direction du bras de Vollung, devient pâle comme un linge*

Vollung : Avez-vous déjà assisté à une exécution Madame Colzione? C'est un spectacle plutôt agréable.

Tressa : *hors d'elle* Mais vous êtes un taré! *se met en position de combat* Vous allez laisser cet homme tranquille.

Vollung : Madame Colzione.

Tressa : *furieuse* Arrêtez de m'appeler comme ça! Tressa! C'est pas compliqué bon sang!

Vollung dégaina son pistolet et tira une balle dans la cheville de Tressa, ce qui fit hurler la jeune femme de douleur. Elle s'écroula à terre, se tenant la jambe dégoulinante de sang.

Vollung : Emmenez cet homme à la potence. *réarme son pistolet* Quant à vous, Madame Colzione, vous allez gentilleement nous suivre et assister à l'exécution.

Tressa : *serre les dents* J'ai mal!

Vollung : Que cela vous serve de leçon. Je vous suggère de vous lever et de marcher si vous ne voulez pas que je m'occupe de l'autre jambe.

Tressa se releva péniblement, la jambe et les mains ensanglantées. Vollung se remit à marcher, accompagné par les deux soldats et le prisonnier. Quand ils arrivèrent à la potence, Tressa était à mi-chemin, se trainant à cause de sa blessure. Une fois le prisonnier en place sur le gibet, le gouverneur invita les soldats à repartir et attendit que Tressa fasse les derniers mètres.

Vollung : Je crois ne pas avoir besoin de vous présenter le principe de la pendaison, Madame Colzione.

Tressa : *respire fortement* ...

Vollung : Puisque vous avez manifesté un vif intérêt pour celle-ci, je me disais que rendre l'expérience plus immersive serait une bonne entrée en matière. C'est vous qui aller donner la sentence à cet homme.

Tressa : !!!! Non!

Vollung : Si je dois vous contraindre à nouveau par la force, je n'hésiterai pas Madame Colzione. Le poste de gouverneur de cette forteresse exige un sang-froid et une absence absolue de bon sentiment. *hors de lui* Et si je dois vous cribler de balles pour que vous en finissiez avec cet homme alors je le ferai sans hésitation!

Tressa : *hors d'elle* Vous n'êtes qu'un monstre!

Vollung : *pointe son arme sur Tressa* Estimez-vous heureuse de ne pas être à sa place. Si ça ne tenait qu'à moi, je vous aurais tué avant que vous ne puissiez toucher terre.

Tressa : *en larmes* Je ne veux pas tuer cet homme.

Vollung : *relève le chien* C'est vous ou lui.



Tressa fut contrainte de porter sa main vers le levier actionnant la trappe. Sa main tremblait avec force.

Tressa : Je suis... désolée...

Homme : Ce n'est pas votre faute.

Vollung : *sèchement* Stop! Ne faites plus un geste.

Tressa : ??

Vollung : *furieux* Votre "bienfaitrice" me somme de ne pas vous exposer à une telle cruauté.

Tressa : *incrédule* ?? Ma bienfaitrice?

Vollung : *baisse les yeux* (*Je n'ai jamais vu ses yeux aussi rouges. Je n'ai pas intérêt à jouer avec cette créature.*) *regarde Tressa* Vous allez être soigné dans nos baraquements et pourrez vous reposer.

Tressa : Qui... Qui est ma bienfaitrice? Comment s'appelle t-elle?

Vollung : *sourit* C'était ironique. Si j'étais vous, je prendrai mes jambes à mon cou. Ce que vous venez de subir est une goutte d'eau dans un océan comparé à sa cruauté.

Tressa : (*Une ennemie qui me veut du bien? Qui est-ce?*). Je veux savoir, qui est-ce?

Vollung : Si jamais vous apercevez une corneille aux yeux nimbés de rouge. Vous pourrez commencer à faire vos prières en espérant qu'elle vous achève le plus rapidement possible.

Tressa : Une corneille? *lève la tête, cherche des oiseaux dans le ciel*

Vollung : *lève la tête* Elle vient de partir. Mais elle m'a fait comprendre que vous êtes sous sa protection.

Tressa : *perdue* (*Qu'est-ce que cet oiseau a à voir avec moi? ... Mais si! C'est elle dont me parlait Léon! C'est elle qui lui a demandé de me protéger.*) *sourit* (*C'est elle ma bienfaitrice.*)

Vollung appela un garde pour qu'il puisse emmener Tressa à l'infirmerie. Mais après son départ, il actionna la manette pour faire suspendre le condamné, le menant à une mort certaine. Dans les baraquements, Tressa reçut des soins mais fut étonnée par la soudaine gentillesse de ses geôliers.

Tressa : (*Mais qu'est-ce qu'ils ont? Ils font attention, sont très délicats, s'affolent quand je*



grimace un peu. Cette corneille est aussi terrifiante que ça? Je sais, s'ils vont trop loin, je leur dirai que je vais l'appeler. Hé hé.). Dites, cette corneille... Elle vous fait si peur?

Infirmier : *blanc pâle* Evitez de prononcer son nom. Ca porte malheur.

Tressa : *railleuse* Me dites pas que vous êtes effrayés par un simple oiseau?

Infirmier : Vous ne savez pas de quoi vous parler.

Tressa : Je peux l'appeler si vous voulez, vous verrez bien.

Infirmier : *paniqué* Non! Ne l'appellez surtout pas!

Tressa : Si je suis bien traitée et relâchée, je pourrais éventuellement ne pas la contacter.
froidement Est-ce clair?

Infirmier : Ecoutez, je ne fais que mon travail. Je soigne tout le monde ici, je ne fais pas de distinction entre les opposants et nos soldats. Mais les conditions sont difficiles, la nourriture est rationnée. Et je ne suffis pas pour traiter tout le monde. Je devais voir un patient mais il doit attendre à cause de vous.

Tressa : *baisse la tête* Je... je vous prie de m'excuser.

Infirmier : C'est toujours comme ça avec lui, ça l'amuse de faire souffrir autrui. *amer* Je n'aurais pas dû dire ça.

Tressa : *sourit* Je ne dirai rien, ne vous en faites pas. J'ignorais qu'une telle forteresse pouvait abriter des êtres humains.

Infirmier : La bonne volonté ne suffit pas. Un beau jour on vous arrache à ce monde et vous devenez un serviteur. Tout ce que je peux faire est soulager les douleurs infligés. C'est tout ce qu'il me reste.

Tressa : *émue* Vous me rappelez un ami. Un apothicaire qui a un coeur immense. Il serait dans le même état d'esprit à votre place. Alors, je peux comprendre ce que vous ressentez.

Infirmier : ... Pourquoi êtes-vous ici?

Tressa : Si seulement je le savais.

Infirmier : Vous avez parlé d'elle. Ce que j'en ai compris, elle est d'une cruauté sans limite, n'a aucune bonne intention et ses yeux sont animés par une haine farouche.

Tressa : Non, je ne crois pas. Elle ne m'aurait pas sauvée. *sourit* C'est grâce à elle que je suis en vie.



Infirmier : Alors vous êtes un pion pour elle. Elle ne vous a sauvé que par intérêt.

Tressa : Il n'y a qu'à lui demander. *se lève* C'est formidable, c'est comme si je ne sentais rien.

Infirmier : Attendez un peu avant de faire bon usage de votre jambe. La balle a heureusement touché l'extérieur de la cheville. Cela aurait été plus embêtant s'il l'os avait été visé. Quant à la corneille, je vous préviens une dernière fois. Ne l'appellez pas.

Tressa : *le visage apaisé* Je n'ai pas peur d'elle.

Infirmier : Je suis vraiment sérieux. Vous ne la connaissez pas!

Tressa : Je l'ai rencontré indirectement. Et elle a demandé à ce que l'on veille sur moi. Elle ne me fera pas de mal.

Armée de sa nouvelle assurance, Tressa sortit de l'infirmierie et se dirigea vers Vollung qui l'attendait à la sortie.

Tressa : *rictus* Vous tombez bien. J'avais envie de vous parler.

Vollung : *sans la moindre émotion* A quel propos?

Tressa : Je me demandais ce qu'elle penserait de mon mauvais traitement, cette balle que vous avez tiré sur ma cheville. Elle ne serait pas très ravie.

Vollung : *s'approche et frappe Tressa dans le ventre* Pauvre idiote. C'est elle qui t'a mené à cette prison!

Tressa : *pliée en deux, se tient* (Ca fait tellement mal!)

Vollung : *aux gardes* Madame Colzione a visiblement besoin de repos. Emmenez-là dans sa future demeure! Qu'elle soit dénudée et attachée par les membres!

Tressa : *terrifiée* Non! Je vous en prie!

Vollung : Réjouissez-vous, cette île ne manque pas d'hommes et d'envies à assouvir.

Tressa : *sanglote* Je ne veux pas! Tout mais pas ça!

Vollung : Je vous fais cadeau d'une sauvegarde de votre intimité. Je ne voudrais pas que votre bienfaitrice m'en tienne rigueur.

Tressa : *effondrée* (Non... Il faut qu'elle me sauve...) *hurle* Je t'en supplie aide-moi!

Vollung : *rit* Elle ne viendra pas cette fois-ci. Je ne tiens pas à perdre la vie bêtement. Emmenez Madame Colzione dans ses quartiers. Exécution!

Les soldats furent contraints de trainer Tressa, totalement effondrée par la sentence. Ils la dirigèrent vers une prison plus restreinte.

Une fois la porte close.

Garde : Tu peux la lâcher, elle peut marcher toute seule. *regarde Tressa* Est-ce que tout va bien?

Tressa : *abattue* Non, ça ne va pas.

Garde : Je comprends ce que vous ressentez. Mais on a des ordres à respecter.

Tressa : S'il vous plaît, je veux pas être déshabillée. C'est mon corps et uniquement à moi.

Garde 2 : C'est à nous qu'il s'en prendra si on ne lui obéit pas. Comparé à la prison principale, vous êtes bien lotie. Vous serez seule. Estimez-vous heureuse car là-bas c'est l'anarchie la plus totale.

Tressa : *sanglote* Qu'est-ce que je vais devenir?

Garde : ... !!!!

Garde 2 : Qu'est-ce qui t'arrive? !!!!

Tressa : ??

Garde : *horrifié, la voix tremblante* On... On ne la déshabillera pas!

Garde 2 : *tremble de tout son corps* Oui! On vous obéit!

Tressa : *surprise, pleure de joie* C'est elle? Est-ce qu'elle m'a entendue?! Répondez!

Garde : *se tient la tête, livide* J'ai entendu sa voix dans ma tête.

Garde 2 : pâle comme un linge, les mains fortement tremblantes* M... Moi aussi.

Tressa : *heureuse* (Elle m'a entendue! Merci...)

Garde : On vous laisse habillée, on ne veut pas y passer!

Garde 2 : On vous traitera avec le plus grand respect, madame.

Tressa : *soulagée, sèche ses larmes* Merci à vous deux.

Tressa accepta d'aller dans sa cellule et se laissa fixer des chaînes aux quatre membres comme demandé par Vollung. Les deux gardes s'affairaient mais leurs corps tremblants témoignaient de la rémanance de l'intervention de la corneille.

Vollung : *entre dans la prison* Pourquoi n'est-elle pas dénudée?

Mais quand il vit la terreur se dessiner dans le regard des deux gardes, Vollung n'insista pas. Il comprit très vite que la corneille était directement intervenue pour le mettre au pas une seconde fois.

Vollung : *froidement* Veillez à ce que Madame Colzione soit bien traitée. Si j'entends la moindre plainte de sa part, vous finirez au bout d'une potence.

Vollung sortit de la geôle mais à peine le pied posé dehors, un craquement résonna dans toute l'île. Ce signal sonore fut immédiatement perçu par Vollung comme un ultime avertissement. Pour la première fois, l'inquiétude se lit sur son visage.

Vollung : (Elle m'a laissé une dernière chance. Si je tente à nouveau le diable, je suis certain d'y passer. Je ne peux plus compter que sur l'avènement de Galdera pour m'en débarrasser une bonne fois pour toute.)

Sur le navire de Tressa, Léon, Mikk et Makk étaient en plein désarroi. Ils voyaient la forteresse disparaître peu à peu. Malgré l'absence de gouvernail, Léon avait fait déployer les voiles pour gagner un peu de vitesse.

Makk : Capt'ain...

Mikk : Est-ce qu'on va s'en sortir d'après vous?

Léon : ... *baisse la tête* J'ai bien peur que non cette fois-ci. Cette île semble isolée de tout. Nous n'arriverons jamais à atteindre une terre ferme. Nous serons tous morts de faim ou de folie.

Makk : J'veux pas mourir comme un chien!

Mikk : C'est injuste.



Léon : *sous le choc* (Tressa, pardonne-moi. Je n'ai pas réussi à te protéger comme je te l'avais promis. Je n'aurais pas dû t'emmener loin de chez toi. Je ne sais pas ce que tu vas devenir.) *sent le vent se lever* ?

Le ciel calme commença à s'agiter de vents violent. Cela dura quelques secondes et le calme revenu bien vite, brisé par un cri d'alerte.

Mikk : Une... Une corneille!

Makk : *recule de plusieurs pas* C'est la faucheuse! Elle est là pour nous tuer!

Léon : *surpris* Qu... Que faites-vous ici?

La corneille ne répondit pas et se contenta d'observer Léon. Son regard fixe perdait en intensité à la vue de cet homme.

Makk : Capt'ain! Fuyez!

Léon : *sourit* Du calme mes amis. Ce n'est pas un ennemi ni une faucheuse.

Mikk : C'pas c'que j'vois.

Léon : Soyez aimables, pouvez-vous me laisser un instant pour discuter avec elle?

Makk : *ahuri* Vous êtes tombé sur la tête ou quoi?

Léon : *fixe la corneille* Disons que je l'ai déjà rencontré. Pouvez-vous vous éloigner un temps?

Mikk et Makk obéirent à leur capitaine sans pour autant rester méfiants de la corneille. Une fois isolés, Léon put s'adresser à elle en sécurité.

Corneille : Léon...

Léon : *sourit* Comment allez-vous?

Corneille : ...

Léon : *visage grave* Dites-moi juste une chose. Est-ce que Tressa va bien? Qu'est-ce qu'ils vont faire d'elle?



Corneille : Ils vont la détenir un certain temps. Je me suis assurée de son "bon" traitement.

Léon : *opine de la tête* Je vous remercie. *peiné* Je n'ai pas pu la sauver.

Corneille : Non tu n'as pas échoué. C'est à cause de moi.

Léon : J'avais deviné que vous étiez à l'origine de notre capture. Mais pourquoi elle?

Corneille : Pour qu'elle devienne plus forte encore.

Léon : *inquiet* Tressa veut juste une existence paisible. Elle ne représente aucune menace pour qui que ce soit.

Corneille : C'est son destin. C'est ce qu'on m'a dit.

Léon : Qui vous a dit ça?

Corneille : Le conseil me donne ces informations. Je peux tout savoir. Chaque fois que je leur amène un nouvel agent ou que j'accomplis une mission, j'ai une "récompense".

Léon : Quel conseil? D'Obsidienne?

Corneille : Le conseil d'Emeraude.

Léon : *baisse la tête* ... *la relève* Il faut que j'avertisse les compagnons de Tressa. Si vous avez un quelconque moyen de nous emmener sur une terre ferme, je vous en conjure.

Corneille : ... Je peux te sauver. Mais pas eux.

Léon : *abasourdit* Je ne partirai pas sans eux.

Corneille : Leurs vies sont insignifiantes.

Léon : *sèchement* Pas pour moi. Soit vous me sauvez avec eux soit je resterai mourir à leurs côtés.

Corneille : ...

Léon : Si vous ne comptez pas nous aider alors allez-vous en!

Corneille : Dis à tes amis de venir près de toi.

Léon : ? Pourquoi?

Corneille : A Grand-Port, je vous emmène. C'est là-bas que tu les trouveras. Guide-les vers les terres d'Orient.



Léon : Non, il faut que je libère Tressa! Je ne la laisserai pas mourir dans cette prison en restant les bras croisés!

Corneille : C'est ma condition, Léon.

Léon : ... *se résigne* Très bien. *inclina la tête* Promettez-moi de veiller sur elle.

Corneille : La prochaine fois, tu me parleras d'elle.

Léon : *s'avance, froidement* Je veux une réponse formelle sur le sort de Tressa!

Corneille : Tout dépendra d'elle.

Léon : Ne puis-je rien faire pour l'aider?

Corneille : Tu sais comme moi qu'elle est forte. Je sais que ta confiance en elle est totale.

Léon : Bien, je vais vous accorder ma confiance. Car je sens qu'il y a bien plus derrière votre sinistre apparence.

Corneille : Un jour, je te parlerai... de moi.

Léon : Alors je vous attendrai. *se tourne* Mes amis, venez à mes côtés je vous prie.

Mikk : *effrayé* On va pas s'approcher de cet oiseau de malheur!

Makk : C'est un piège qu'elle vous tend!

Léon : Désormais, cette corneille est mon amie. Et je vous prierai de ne pas dire du mal d'elle, est-ce bien compris?

Corneille : ...

Mikk : *se raidit* Oui cap'tain!

Makk : *se raidit* On ne médiera plus à son propos.

Léon : *se tourne vers la corneille, sourit* Merci de votre aide.

Mikk et Makk se placèrent auprès de leur capitaine, bien que peu rassurés d'être aussi proches de la corneille. Celle-ci fit virer son regard d'une lueur rouge et téléporta les trois hommes hors du bateau. Une fois ces derniers partis, la corneille se retrouva seule.

Corneille : *verse une larme* ...



Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés